

En Argentine, le choc et les interrogations après l'élection triomphale de Javier Milei à la présidence [Refuser et s'abonner au Monde](#) →

## Le Monde

Le contenu de ce site est le fruit du travail de 540 journalistes. Pour y accéder, nous vous proposons de choisir entre deux options :

### Accéder gratuitement en acceptant l'utilisation de cookies.

L'accès gratuit au site (hors contenus exclusifs abonnés) est subordonné à votre consentement sur l'utilisation des cookies et technologies similaires utilisés par *Le Monde* et/ou ses [partenaires](#) (169), afin de stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil, pour analyser l'audience et développer ses produits, pour présenter des publicités et des contenus personnalisés et d'en mesurer les performances. Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment.

[À quoi servent les cookies ?](#) ▾

[Pourquoi \*Le Monde\* vous demande d'accepter les Cookies pour accéder au Site ?](#) ▾

### Ou s'abonner au *Monde* pour profiter de tous les contenus.

L'accès au site avec abonnement vous permet de consulter tous les contenus et archives du *Monde* depuis notre site et nos applications mobiles. En cliquant sur le bouton « Refuser et s'abonner au Monde », vous pourrez refuser les cookies ou paramétrer vos choix (hors cookies de fonctionnement et de mesure d'audience).

[Accepter et continuer](#)

Déjà abonné ? [Se connecter](#)

Avanza (« la liberté avance »), investi en politique depuis seulement trois ans, [a été élu président de l'Argentine](#) lors du second tour du scrutin présidentiel. Une victoire inédite et fracassante.

Le candidat antisystème a raflé 55,7 % des voix, dans un pays gouverné depuis des décennies par deux forces structurantes, le péronisme (du nom du général Juan Domingo Peron, président entre 1946 et 1955 puis entre 1973 et 1974) et l'antipéronisme. Son rival, l'actuel ministre de l'économie et candidat du péronisme, Sergio Massa, n'a obtenu que 44,3 % des suffrages, soit presque trois millions de voix de moins.

« Aujourd'hui commence la fin de la décadence », a promis le président élu pour quatre ans, lors de son discours de victoire, prophétisant « la reconstruction de l'Argentine » : « C'en est fini du modèle appauvrissant de la "caste". Aujourd'hui, nous adoptons le modèle de la liberté, pour redevenir une puissance mondiale. »

## Interdiction de l'avortement

Son avertissement a été clair, alors que ses propositions économiques sont radicales : « Il n'y a pas de place pour le gradualisme, la tiédeur ou les demi-mesures, a-t-il tonné. Si nous ne procédons pas rapidement à des changements structurels, nous nous dirigeons tout droit vers la pire crise de notre histoire. »

[Refuser et s'abonner au Monde →](#)

# Le Monde

Le contenu de ce site est le fruit du travail de 540 journalistes. Pour y accéder, nous vous proposons de choisir entre deux options :

### Accéder gratuitement en acceptant l'utilisation de cookies.

L'accès gratuit au site (hors contenus exclusifs abonnés) est subordonné à votre consentement sur l'utilisation des cookies et technologies similaires utilisés par *Le Monde* et/ou ses [partenaires](#) (169), afin de stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil, pour analyser l'audience et développer ses produits, pour présenter des publicités et des contenus personnalisés et d'en mesurer les performances. Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment.



### Ou s'abonner au *Monde* pour profiter de tous les contenus.

L'accès au site avec abonnement vous permet de consulter tous les contenus et archives du *Monde* depuis notre site et nos applications mobiles. En cliquant sur le bouton « Refuser et s'abonner au Monde », vous pourrez refuser les cookies ou paramétrer vos choix (hors cookies de fonctionnement et de mesure d'audience).

Déjà abonné ? [Se connecter](#)

publiques, sans donner plus de détails.